

Madeleine Delbrêl
(1904-1964)

[11]

Poète, écrivain, assistante sociale

'La vocation de La Charité'

LA PATIENCE

« La patience rattache à la passion.

C'est ce dont nous avons besoin pour souffrir.

Les souffrances sensationnelles sont rares, mais le Seigneur n'est pas chiche de croix de petit format pour lesquelles il est besoin de patience.

Et cette patience n'a de valeur que si elle nous enfonce dans le Christ et nous le fait imiter.

Songeons à la patience de JESUS avec ses apôtres... aux patiences de sa Passion, une grande douleur, un écrasement de ce genre, on le voit comme un bloc, mais il est fait en réalité de petits fils comme une trame que JESUS laisse rompre en lui douloureusement.

Le passé, dit-on, est une longue patience, la passion aussi le fut.

Il y a la patience du Seigneur dans l'Eucharistie.

Cette patience de rester là sans qu'il se passe rien, de venir en nous sans changement en nous ou si microscopiques.

Cette patience de Dieu pour le monde, cette patience inflexible en face des pécheurs, des masses infidèles...

Toutes les fois qu'on fait le plus petit acte de patience, c'est à cela qu'on communie.

On entre en communion avec la patience même du Christ, et les actes peu brillants, peu héroïques, nous branchent sur ce que JESUS souffre et sur son métier de Sauveur.

Patience du silence. Rappelons-nous la scène devant Pilate.

Avec une parole que nous pouvons ne pas dire, on peut communier à la Passion du Christ, on peut entrer dans sa Passion.

Celui qui est patient est soudé à JESUS. JESUS est en nous par elle en Passion comme Il peut y être d'autre façon en gloire, en amour.

Pour devenir quelqu'un de souffrant, il faut souffrir, et nous ne le ferons sans nous plaindre que si nous savons que cela nous conforme au Christ. » (11 avril 1949)

« **Chacun de nous doit être, à l'exemple de JESUS, l'adorateur unique pour le monde entier**, car si notre cœur est livré à l'Eucharistie, il est présent à tous les cœurs humains. Nous ne poussons pas assez loin la notion d'intimité profonde avec toute la famille humaine dans une participation totale à tout ce qui est souffrance ou manque de vie dans le monde. Alors devrait s'éveiller en nous la pitié pour les autres à travers le CŒUR de JESUS. Alors nous leur devenons une présence bienveillante et hospitalière. **Ce n'est qu'à travers le CŒUR de JESUS que nous pourrions comprendre l'égalité**, que nous pourrions passer dans la vie souffrante de chaque être et apprendre à offrir ce qui est bon pour chacun comme l'hostie qui ne se refuse à aucun être qui la désire, que nous pourrions apporter à tous la force du Christ, comme lui JESUS, ne refusait pas de pénétrer dans la bouche de tout humain qui le désirait. » (1950)

